

Engagé·es

LA LETTRE DÉPARTEMENTALE DÉDIÉE À LA VIE ASSOCIATIVE EN VAL-DE-MARNE

n° 2

Juillet
Août
2020



Crise sanitaire

La force
du collectif

Préparation
de paniers alimentaires
par les Restos du cœur,
à Villeneuve-le-Roi.

Livraison de paniers-repas
à domicile par l'association
La cour cycllette, à Alfortville.



Christian Favier
Président
du Conseil
départemental
du Val-de-Marne

La solidarité, notre richesse

La mobilisation du tissu associatif a été un maillon essentiel de notre réponse collective face à la crise sanitaire. Le Département a soutenu matériellement ou financièrement ces acteurs en prise avec la réalité du terrain. Aujourd'hui encore, les associations restent des acteurs clés de la solidarité de proximité. Avec ce numéro, nous avons souhaité leur rendre hommage. La période difficile que nous venons de traverser, et dont les conséquences perdureront encore, a conduit les associations à s'adapter, à inventer des nouvelles formes de solidarité, à repenser leurs actions, à se projeter différemment dans l'avenir. Ce numéro a pour ambition de donner à voir toutes ces formes d'engagement, qui sont autant de points forts sur lesquels construire de nouveaux modèles du vivre-ensemble.



30 000 euros
d'aides d'urgence
versées par le Département
pour soutenir
les associations
humanitaires.

Les associations en première ligne

La crise sanitaire des derniers mois a fortement bouleversé notre société. En première ligne, les associations ont dû relever des défis multiples : maintenir le lien avec leurs adhérents et leurs bénévoles, trouver les moyens de poursuivre leur activité, inventer de nouvelles formes de solidarité. Comment cette crise a-t-elle finalement conduit à penser autrement l'engagement ?

Les mois de confinement ont été l'occasion de mener des enquêtes parmi le monde associatif. Analyses des conséquences de la crise, examen des nouveaux enjeux et évolution des priorités... autant de sujets qui permettent de sonder l'état d'esprit des derniers mois et nourrissent la réflexion sur le « monde d'après ». L'enquête « #Covid-19 : quels impacts sur votre association ? »

montre que les associations ont dû faire face à de nombreuses difficultés, au premier rang desquelles, l'arrêt des activités – courant avril, moins de 25 % des associations avaient réussi à maintenir une faible activité – et le report ou l'annulation des événements, dont les conséquences économiques risquent de perdurer encore pendant des mois. Pour beaucoup, le lien social avec les adhérents et les bénévoles a été maintenu – 82 % des associations déclarent y être parvenues. En

revanche, le lien s'est transformé en devenant numérique, avec l'emblématique réunion à distance. Pour un grand nombre, le confinement s'est avéré être un formidable accélérateur pour se former aux outils numériques et prendre en main le web : gestion administrative à distance, mise en place du télétravail, problématiques techniques, prospection et recherche de fonds en ligne. Passé la phase de sidération, les associations ont déployé des trésors d'inventivité pour trouver des solu- >>>

Bon à savoir

Mémoire de confinement

Les Archives départementales se mobilisent pour garder une trace de la vie en Val-de-Marne pendant le confinement mais aussi pendant le déconfinement. Elles invitent les associations à témoigner à l'aide de vidéos, de textes, d'enregistrements sonores, par exemple. Une collecte plus approfondie peut également être envisagée.

Contact : archives@valdemarne.fr

>>> tions, continuer de travailler et garder le lien. L'engagement se serait-il renforcé durant cette crise ?

Rebondir et agir

La crise sanitaire a provoqué une hausse exponentielle des demandes de première nécessité des citoyens. En Val-de-Marne, 30 % des associations agissent dans le domaine de l'entraide et du social. Pendant le confinement, elles ont apporté une aide indispensable aux Val-de-Marnais les plus en difficulté : distribution de produits alimentaires, traduction des notices des gestes barrières, aide pour compléter les attestations dérogatoires de déplacement, cours gratuits en ligne, mis en place de plateformes d'écoute.

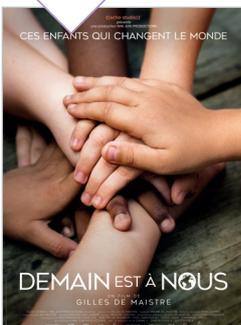
D'autres ont réorienté leurs activités, en confectionnant des masques et des visières de protection par exemple. Cet élan de solidarité s'est accompagné d'un afflux de nouveaux bénévoles – un grand nombre d'entre eux déclarent vouloir poursuivre cet engagement une fois la crise sanitaire passée. Une bonne nouvelle qui s'accompagne aussi de quelques questionnements : comment fidéliser ces nouveaux bénévoles sur le long cours ? Comment accueillir les idées et nouvelles pratiques ? Quelle place pour la transformation ? Révélée par la crise sanitaire, la question citoyenne et démocratique est aujourd'hui le grand défi posé aux acteurs de la société civile que sont les associations. ♦

Livraison de masques par le Département au CCAS de Villecresnes.



600 000 masques distribués aux acteurs de la solidarité et de l'autonomie par le Département.

Coup de cœur



Demain est à nous de Gilles de Maistre

Film documentaire - 1h24 - Apollo films

Originaires des quatre coins du monde, de l'Inde au Pérou, de la Bolivie à la Guinée, en passant par la France, des enfants s'engagent à leur manière pour lutter contre les inégalités. Ce long-métrage fait la part belle aux espoirs et aux combats pour un monde meilleur.

Sur le terrain



Deux associations, Premier acte, à Ivry-sur-Seine et How Lucky We are, à Gentilly ont traversé aussi la tempête Covid-19. L'une propose du théâtre social et solidaire, l'autre intervient auprès des sans-abri. Interrogations, actions, solidarité, moments de grâce et incertitudes...

Associations Premier Acte Regards

L'état d'urgence sanitaire a provoqué, pour Premier acte, l'annulation des cours de théâtre et des spectacles de fin d'année, notamment pour les jeunes en foyer de l'enfance. « Ça a été un grand vide » témoigne Sébastien Naud, comédien, puis aussitôt, il ajoute « le temps du choc passé, on a fait ce qu'on sait faire de mieux : faire face et agir, tous ensemble. » Et Premier acte a su s'adapter pour maintenir le lien et ne pas laisser l'épidémie renforcer des fragilités déjà existantes. « Toute l'année, nous tissons un lien

fragile avec les jeunes en foyer de l'enfance, nous essayons de redonner confiance à des adolescents en situation de handicap mental. Le théâtre est une aide énorme pour eux, ne pas le maintenir aurait été catastrophique. Nous avons proposé des ateliers en vidéo : ils ont accroché et on

416 associations et comités sportifs ont bénéficié d'un versement anticipé des subventions du Département.



L'association HLWA regroupe des bénévoles dont certains sont des citoyens sans domicile. (Ici : le 7 juin à l'occasion de la LuckyFinger - Manicure urbaine.)

Premier acte et How lucky we are croisés sur le confinement

a continué. C'est drôle, car c'est quasi de l'antithéâtre ! Sans chair, sans corps et sans scène ! » enchaîne Sébastien Naud. Et quand on lui demande si, parfois, il n'a pas eu envie de baisser les bras, il ajoute, déterminé « le théâtre est une caisse de résonance des pré-occupations de la cité. Nous avons un rôle évident à jouer ».

Une demande accrue

How lucky we are, engagé dans le secteur caritatif, a dû faire face à une intensification des activités. Les parcs et les accueils de jour fermés, les maraudes moins fréquentes, dans les rues désertes les citoyens sans domicile étaient plus vulnérables que jamais. « Ils ont tant de besoins ! » s'exclame Anne Guillou, cheffe de projet à l'association. Le plan « case 4 » – du nom de la case à cocher pour l'assistance aux personnes vulnérables sur l'attestation de déplacement – s'est dessiné très vite au sein de l'équipe. Anne Guillou énumère l'ensemble des tâches à réaliser au quotidien : « une collecte de produits d'hygiène et ali-

mentaires bio et/ou équitables de première nécessité ; le portage de courses aux personnes de plus de 65 ans et les distributions de colis pour les sans-abri ». Face au manque de bénévoles – certains dont le domicile était trop loin ou d'autres ayant fait le choix du confinement – Anne a inscrit l'association sur la plateforme de la réserve civique pour faire appel à des volontaires. « Nous avons eu quinze bénévoles par jour ! Pour eux, ça a été une occasion de vivre une expérience unique : apporter de la joie tout en sortant du confinement. Aujourd'hui, nous avons même trois bénévoles sans-abri. » ♦

How lucky we are : www.hlwa.fr
Premier acte et le théâtre El Duende : <https://theatre-elduende.com/elduende>

Nous avons eu 15 bénévoles par jour ! Pour eux, ça a été une occasion de vivre une expérience unique.

Témoignage



Antoine
28 ans

Décide de s'engager pendant le confinement

L'idée de me rendre utile autrement, d'apporter de l'aide me trottait dans la tête depuis déjà un moment. Le déclic m'est venu pendant le confinement lorsque, par hasard, j'ai rencontré des bénévoles du Secours populaire de Villejuif dans le supermarché où je faisais mes courses. J'ai discuté avec eux et c'était parti. Comme le nombre de familles nécessitant une aide est passé de 300 avant le confinement à 450 pendant, l'équipe avait besoin de renfort. J'ai commencé par livrer des colis alimentaires et au fur et à mesure, j'ai diversifié mes activités : tri, collecte, récupération des invendus alimentaires auprès de différents supermarchés, d'autres associations, des épiceries solidaires et au marché de Rungis. C'était vraiment gratifiant et il y a un réel besoin. Je souhaiterais m'engager plus durablement, à mes heures perdues, si mon emploi du temps de maître d'œuvre dans le BTP me le permet. ♦

Le Département agit

Des mesures concrètes

Tout au long de la crise sanitaire, le Département a décidé des mesures spécifiques pour soutenir le monde associatif. Conscient du rôle essentiel des associations des secteurs de la solidarité, de la jeunesse, des quartiers d'habitat social, de l'égalité femmes-hommes pour maintenir la cohésion sociale et développer le lien humain, le Département a anticipé de plusieurs mois le vote des subventions de fonctionnement et de projet. Par ailleurs, la Croix rouge française, Emmaüs, la Fédération française de sauvetage et de secourisme, le Secours populaire français, le Secours catholique, le Centre français de secourisme 94, les services d'aide à domicile ont bénéficié d'aides exceptionnelles du Département, à la fois financières mais aussi en nature, avec des distributions de denrées alimentaires, de matériel et de masques. D'autres secteurs, comme celui de la culture, du sport et des loisirs ont subi de plein fouet l'interdiction des rassemblements publics et l'arrêt de leurs activités. Pour éviter de les fragiliser encore plus, le Département a également anticipé le versement des subventions prévues en 2020.



Malika Lemba
Présidente
de l'association
Lire pour vivre, Orly

Association Lire pour vivre

Notre association part de l'idée que la maîtrise de la langue française est un vecteur d'émancipation. Nous enseignons principalement à des adultes migrants via nos ateliers de français.

Pendant le confinement, nous avons voulu aller plus loin en proposant des exercices pour toute la famille. L'idée était de permettre aux parents d'aider leurs enfants qui ne pouvaient pas aller à l'école. ♦

Association Avenir Citoyen

L'association agit sur tous les fronts : aide aux devoirs, accompagnement administratif, projets humanitaires... Pendant cette période de confinement, avec la centaine de bénévoles de l'association, nous avons distribué des produits frais et des plats préparés, fabriqué des masques, proposé du soutien scolaire et réalisé des courses de première nécessité. ♦



Yacine Khaldi
Coprésident
de l'association Avenir
Citoyen, Choisy-le-Roi



Camille Mahe
Responsable des partenariats
associatifs La Cravate
solidaire, Île-de-France

Association La Cravate solidaire

Nous avons continué d'accompagner des personnes sans emploi à distance pour maintenir la dynamique de recherche d'emploi mais surtout pour rompre le sentiment d'isolement. Au programme : simulation d'un web entretien, réalisation de CV, entraînement pour se présenter, maîtrise de la réputation virtuelle et renforcement de la confiance en soi. ♦

Accompagner

Le service Proj'aide reste à votre disposition à distance !

Dès le début du confinement, le service public départemental pour les associations, Proj'aide, a adapté son activité pour assurer la continuité de service public auprès des acteurs associatifs. Le rythme de publication de la newsletter s'est accéléré pour suivre au plus près l'évolution de la crise. Au programme : informations juridiques, pratiques et locales actualisées, témoignages et idées pour avancer sur les projets, retours d'expérience. En mai, les formations ont repris en visioconférence. Un « salon de discussion » virtuel a été lancé en juin pour échanger en collectif. Tout l'été, le service reste connecté pour répondre à vos questions et préparer la rentrée ! Contactez-nous au 01 49 56 85 37, ou via projaide@valdemarne.fr.